

Translated Version:

Vancouver Symphony Orchestra: All ears

Richard Boisvert

Quebec – It was the first visit to Quebec in 33 years for the Vancouver Symphony Orchestra (VSO), yesterday evening at the Grand Theatre. Subscribers to the OSQ, which on this occasion overflowed the Louis-Fr chet  Hall, were treated to a grand and lavish concert.

The Conductor and Music Director of the Orchestra, Bramwell Tovey, first conducted the *Prélude   l'après-midi d'un faune* with gestures often reminiscent of a sculptor or a painter. In fact, his hands did not fly far, he seized the baton as if it were alive. The work seemed light and soft as a summer breeze and the sound of the orchestra, almost diaphanous, had you continuously holding your ear in suspension. It was charming as a caress.

The next piece, *The Linearity of Light*, by Canadian Jeffrey Ryan, began with string tremolos whose power and robustness were rather reminiscent of an electric sander. I use such a comparison not to mock, but rather to try to capture the feeling of the very direct and powerful emphasis of words. Furthermore, the writing had a beautiful avant-garde sound, the performance by the Orchestra was convincing and inspiring by the Orchestra and the conductor was great to the audience.

The VSO invited the young Avan Yu on the tour, a gifted pianist whose technical skills and style are remarkable for his 21 years. In the perilous *Variations on a Theme of Paganini* by Rachmaninoff, the young man never lost his cool or his style. Although the middle section of the work felt somewhat dispassionate, the poise and control of pace displayed by the soloist, especially in the last section, raised the eagerness of the audience. We had the pleasure of hearing an encore, the * tude Op. 10 No. 5* Chopin, nicknamed "black keys."

It was perhaps in Shostakovich's 5th, heard in the second part of the concert, with the relatively large size of the orchestra – there were 91 musicians on stage – that was the greatest. Large stretches by the composer highlighted several qualities, including breath and stamina. The variety of nuances offered by the conductor and the way he felt the rhythm while giving it depth was amazing.

As I was leaving the hall to go write this article, I had just come from hearing a movement of such oppressive poignancy and tendency that I could scarcely breathe.

Vancouver Symphony Orchestra. Conductor: Bramwell Tovey, conductor. Soloist: Avan Yu, pianist. Debussy: Prélude   l'après-midi d'un faune. Jeffrey Ryan: The Linearity of Light. Rachmaninov: Rhapsody on a Theme of Paganini. Shostakovich: Symphony No. 5. Yesterday evening at the Salle Louis-Fr chet  du Grand Th atre.



The Vancouver Symphony invited on tour the young Avan Yu, a gifted pianist with technical skills and a style remarkable for his 21 years.

Le Soleil, Laetitia Deconinck

Original Version:

Orchestre symphonique de Vancouver: tout oreilles

Richard Boisvert

(Québec) Première visite à Québec en 33 ans pour l'Orchestre symphonique de Vancouver (VSO), hier soir au Grand Théâtre. Les abonnés de l'OSQ qui, à cette occasion, emplissaient à craquer la salle Louis-Fréchette, ont eu droit à un grand et copieux concert.

Le chef et titulaire de l'Orchestre, Bramwell Tovey, a d'abord dirigé le *Prélude à l'après-midi d'un faune* d'un geste incarné et précis qui rappelait souvent celui d'un sculpteur ou d'un peintre. En réalité, ses mains ne battent pas la mesure, elle s'emparent du son comme s'il s'agissait d'une matière plastique et vivante. L'oeuvre a paru légère et douce comme une brise estivale, et la sonorité de l'Orchestre, presque diaphane, vous tenait continuellement l'oreille en suspension. Ce fut charmant comme une caresse.



Les Vancouverois ont invité dans leur tournée le jeune Avan Yu, un pianiste doué de moyens techniques et possédant un chic déjà tout à fait remarquable pour ses 21 ans.

Le Soleil, Laetitia Deconinck

La pièce suivante, *The Linearity of Light*, du Canadien Jeffrey Ryan, s'est amorcée sur des trémolos de cordes dont la puissance et la robustesse rappelaient assez l'action d'une ponceuse électrique. J'ose utiliser une telle comparaison non pour me moquer, mais plutôt pour tenter de faire sentir le caractère extrêmement direct, puissant et insistant du propos. D'ailleurs, l'écriture a beau paraître avant-gardiste, l'exécution convaincante et tout à fait inspirée servie par l'Orchestre et le chef a beaucoup plu à l'auditoire.

Le VSO avait invité dans sa tournée le jeune Avan Yu, un pianiste doué de moyens techniques et possédant un chic déjà tout à fait remarquable pour ses 21 ans. Dans les périlleuses *Variations sur un thème de Paganini* de Rachmaninov, le jeune homme n'a jamais perdu ni son sang-froid ni son élégance. Le centre de l'oeuvre s'est révélé d'un caractère un peu neutre. En revanche, l'aplomb et le contrôle du rythme dont a fait preuve le soliste, surtout dans la dernière section, a soulevé l'enthousiasme du public. On a eu le plaisir d'entendre un rappel, l'*Étude opus 10 no 5* de Chopin, surnommée «Sur les touches noires».

C'est peut-être dans la 5e de Chostakovitch, entendue en deuxième partie, que la taille relativement imposante de l'Orchestre - on comptait 91 instrumentistes sur scène - se faisait le plus sentir. Les grandes plages aménagées par le compositeur ont mis en évidence plusieurs qualités, dont le souffle et l'endurance. La variété des nuances proposées par le chef et, surtout, sa façon de faire sentir la pulsation et l'articulation venaient enrichir le propos tout en lui donnant une profondeur et une gravité étonnantes.

Au moment de quitter la salle pour aller écrire, on venait d'entendre un *Largo* d'une poésie si oppressante et si tendue qu'on osait à peine respirer.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE VANCOUVER. Direction : Bramwell Tovey, chef d'orchestre. Soliste : Avan Yu, pianiste. Debussy : *Prélude à l'après-midi d'un faune*. Jeffrey Ryan : *The Linearity of Light*. Rachmaninov : *Rhapsodie sur un thème de Paganini*. Chostakovitch : *Symphonie n° 5*. Hier soir à la salle Louis-Fréchette du Grand Théâtre.